

En coulisse... De l'idée à la parution...

Extrait d'un entretien avec Emeline ROL
créatrice de Editions Remue-méninges
et auteur des ouvrages

Comment passe t'on d'animatrice du temps de soutien en ESAT à responsable d'une maison d'édition ?

J'ai effectivement travaillé 6 ans en ESAT, comme animatrice sur le temps dit « de soutien », où j'ai quotidiennement été confrontée à la nécessité et à la difficulté de trouver des situations pédagogiques, des exercices de soutien cognitifs, adaptés à des personnes adultes en situation de handicap, c'est à dire des outils qui soient accessibles en terme de difficulté sans être pour autant infantilisans. De ce constat de carence d'outils, de cette expérience professionnelle du secteur et en m'appuyant sur une formation initiale en sciences de l'éducation, j'ai tout simplement décidé d'en faire mon métier.

D'accord, mais 6 ouvrages ça ne se construit pas en un jour ?

J'arrive à peu près à tenir le rythme de la publication d'un nouvel ouvrage par an. Un livre par an c'est peu mais c'est le temps minimum qu'il me faut pour réaliser toutes les étapes qu'il me semble nécessaires à la construction des outils en lien avec le terrain.

Peux-tu nous détailler les premières étapes de réalisation d'un outil comme celui sur la blanchisserie par exemple ?

La réalisation de l'ouvrage sur blanchisserie fût pour moi un vrai défi, car c'était un secteur d'activité que je ne connaissais pas du tout, tant au niveau de la logique de l'organisation de l'activité, du vocabulaire technique que des équipements. J'ai donc sollicité différents établissements pour réaliser plusieurs périodes d'immersion en blanchisserie. Ne rien connaître au départ à une activité n'apparaît pas d'emblée comme un atout mais pourtant c'est bien comme cela que je l'ai vécu. Étant moi même en position d'apprentissage, j'étais finalement assez bien placée pour percevoir les différents aspects du métier qu'il me faudrait donc absolument aborder dans l'ouvrage. Cette position d'apprenant, et de découverte de l'activité a aussi l'avantage de faciliter le dialogue avec les personnes en situation de handicap accompagnées, en les plaçant dans la position de celle qui sait et qui transmet. Ces nombreux dialogues me permettant également d'avoir des éléments sur la manière dont les personnes perçoivent leur activité. Suite à ces immersions, j'ai également eu la chance de rester en contact avec des professionnels très investis sur le projet de création de l'outil sur la blanchisserie, et donc toujours disponibles pour répondre à mes nombreuses questions ou besoins de précisions sur tel ou tel aspect du métier.

Il paraît que tu aimes bien te comparer à une éponge, je ne vois pas en quoi c'est un compliment ?

Quand je suis sur un établissement, que ce soit comme observateur, en période d'immersion lors de la préparation d'un nouvel outil ou en conduite de séance auprès des personnes accompagnées lors des phases de test des séquences ou des ouvrages, ou encore en entretien avec des professionnels, c'est vrai que je me compare souvent à une éponge, avec de grands yeux et de grandes oreilles. Ce n'est pas très beau une éponge, mais ça absorbe ! Et cette posture de grande écoute et d'imprégnation du terrain est pour moi crucial et nécessaire pour que les outils proposés soient vraiment le reflet d'un besoin, autant dans leur forme que dans les thématiques abordées. Chaque nouvel immersion en Etablissement, chaque nouvelle rencontre avec une personne en situation de handicap ou un professionnel est toujours pour moi source de nombreuses questions et remises en question, réinterrogeant sans cesse les contenus proposés.

Une posture à la fois passionnante du fait de l'immense espace de créativité possible et à la fois très frustrante, ne pouvant répondre en terme d'outil à imaginer, qu'à une infime partie des besoins repérés.

Tu ne travailles plus en ESSMS mais finalement tu y passes beaucoup de temps ?

Oui c'est vrai, on me demande souvent si je travaille seule. En quelque sorte oui, mais je n'ai pas cette impression car je suis en contact, en immersion, en animation ou en déplacement sur de nombreux établissements, ESAT-EA bien-sûr, mais aussi foyer d'hébergement, foyer de vie, services d'accompagnement, IME, SIPFP, etc. Ce contact avec le terrain est pour moi indispensable pour chaque projet d'ouvrage mais à différent moment de la conception : Il y a les périodes d'immersion, en amont de la création d'un ouvrage, les périodes de test des premières séquences, pour affiner l'approche, la mise en page, la place et l'importance de tel ou tel thème, etc. Il y a aussi la période des méticuleuses séances photos et enfin les aller-retour avec les professionnels pour la relecture et les corrections des maquettes. Ensuite, ce n'est pas fini, car après la parution de l'outil, j'essaie les ouvrages "en entier" sur des groupes variés afin de me faire mon propre avis sur la fonctionnalité réelle du document. Je recueille aussi les précieux avis des professionnels utilisateurs qui me font fréquemment des retours par téléphone ou encore à l'occasion des journées de formation sur site quand j'accompagne la mise en oeuvre des séances autour des ouvrages.

Bref pour chaque ouvrage je suis en lien avec le terrain, avant, pendant et après la création !

Lien qui m'est indispensable pour nourrir, affiner et faire évoluer mon travail (...)

Novembre 2015